

Neutral Nations Supervisory Commission  
for Korea  
SWISS DELEGATION

Panmunjom, le 8 janvier 1992

Ambassades de Suisse à  
Beijing, Séoul, Washington, Londres,  
Paris, Bangkok, Manila, Ottawa,  
Canberra, Bogota, Prague, Stockholm  
Varsovie

Copie pour information à:  
DFAE, Div. Pol. II  
DFAE, Secr. politique  
DMF, gr rens et sécu, EMG  
DMF, sect. KRS, OFADJ  
VA Tokyo

A.2

|              |                         |    |    |  |  |     |
|--------------|-------------------------|----|----|--|--|-----|
| an           | CR                      | HT | SI |  |  | a/a |
| Date         | 13/1                    |    |    |  |  |     |
| CONFIDENTIEL |                         |    |    |  |  |     |
| Visa         | FL                      |    |    |  |  |     |
| EDA          | 13. JAN. 1992           |    |    |  |  |     |
| Ref.         | p. B. 73. Corée, 0.1. ✓ |    |    |  |  |     |

Démarche en faveur de la NNSC.

Monsieur l'Ambassadeur,

Dès le mois d'août 1991, vous avez été prié d'intervenir auprès du MAE en faveur de la Commission des Nations Neutres pour la surveillance de l'Armistice en Corée. Je vous devais depuis longtemps des informations sur les suites de vos démarches. Si j'ai tardé à vous renseigner, c'est que je tenais à prendre un peu de recul pour constater si, effectivement, vos interventions avaient été suivies d'effets.

Aujourd'hui, sans que l'on soit retourné au statu quo ante, je puis affirmer que la situation s'est détendue. A titre d'exemple, je mentionnerai la réception de Nouvel An qui vient de se terminer et qui, de l'avis unanime des participants de la Korean People's Army, des Chinese People's Volunteers (KPA/CPV - MAC) et du United Nations Command (UNC - MAC), fut une réussite. Réunir les deux côtés de la Military Armistice Commission après une rupture intervenue il y a neuf mois relevait de la gageure. Spectacle qu'il faut avoir vu pour y croire, que celui du MG sud-coréen Hwang, l'homme par qui la discorde est arrivée, parlant durant 50 minutes en tête-à-tête avec le Senior Colonel nord-coréen LI Chan-bok. Cet exemple s'est reproduit à tous les échelons de la hiérarchie et les 26 officiers nord-coréens et chinois venus de Kaesong se sont entretenus, ont mangé et bu dans une ambiance détendue et conviviale avec les 26 officiers sud-coréens, américains, canadiens, français, anglais, thaïlandais, etc, venus de Séoul, cette gent militaire étant encadrée par les officiers de la NNSC, leurs hôtes de ces presque quatre heures de trêve dans les baraques de la Zone conjointe de sécurité (JSA).

On a encore en mémoire les événements qui ont conduit les représentants des MAE des quatre Neutres de la NNSC à rédiger à Berne, le 8.8.91, un Memorandum adressé aux gouvernements des onze pays encore actifs dans la Military Armistice Commission (MAC). Pour les résumer brièvement, on peut mentionner:

- le 26.11.1990, à Washington, les USA et la RC décident de "coréaniser" la défense de la Corée du Sud (coûts et organisation) afin que les Américains passent d'une "leading position" à une "Supporting position". L'une des premières actions consistera à remplacer le Senior Member du UNC-MAC (United Nations Command), traditionnellement un Américain, par un officier général sud-coréen;

- à cette nouvelle, publiée largement dans la presse, les Nord-Coréens réagissent vivement et menacent de boycotter le mécanisme de l'Armistice. Renseigné par le soussigné, le Général RisCassi, Commandant en Chef des forces combinées en RC, prétend que ce boycottage ne durera pas très longtemps (il



existe encore à ce jour);

- la tension montant entre les deux parties de la MAC, la NNSC adresse le 9 janvier 1991 une lettre aux deux Senior Members (première démarche de ce genre signée par les quatre "généraux" de la NNSC en 38 ans d'existence de cette commission) leur enjoignant d'éviter tout excès;

- le 25.3.1991, après avoir été différée à plusieurs reprises, la décision est prise par le Gen. RisCassi: le Major-General HWANG Won-tak (RoK-Army) remplace l'Amiral Vogt (US-Navy). Dès ce moment, la partie Nord de la MAC (KPA/CPV) boycotte cette Commission. Depuis cette date, aucun MAC-Meeting n'a été convoqué, seuls ayant lieu des contacts au niveau de "secrétaires";

- fin mai 1991, le MG CHOE, Senior Member KPA/CPV, demande aux chefs des délégations tchécoslovaque (CZ) et polonaise (P) de considérer leur tâche comme terminée, la NNSC étant incapable de remplir sa mission "par la faute du Sud qui a appointé un Sud-Coréen comme SM de l'UNC-MAC", et de se préparer à rentrer au pays. Le 3.6.91, les ambassadeurs de ces deux pays sont priés par le MAE à Pyongyang d'examiner sérieusement le retrait de leur délégation de PMJ;

- dès mi-juin 1991, la Korean People's Army (KPA) exerce des pressions sur les délégations CZ et P afin de les forcer à se retirer (une demi-bouteille d'eau potable par jour et par personne, repas des épouses des délégués à payer, mais aussi à apprêter par elles-mêmes, etc.), et elle boycotte aussi la NNSC (aucune des informations selon l'Accord d'Armistice (AA) ne sera plus communiquée à notre commission, tout contact officiel sera rompu, etc);

- dans mon rapport du 27.7.1991, je suggérais que les quatre Neutres, sans attendre une initiative ou l'appui des Américains, précisent leur position à l'égard du Nord.

Aujourd'hui, il est intéressant d'examiner l'impact de la position claire, mesurée, mais ferme prise à Berne le 8.8.91 par les quatre Neutres.

Le 25 septembre 1991, le Senior Colonel LI Chan-bok, membre de la KPA/CPV - MAC, que je rencontre au Nord, me dit que les rédacteurs de la déclaration de Berne n'ont rien compris à la situation et se sont pliés aux volontés des Américains et Sud-Coréens. Je lui explique qu'il n'en est rien, mais que le Nord s'est trompé de cible en attaquant la NNSC qui s'est toujours montrée neutre, voire "pro-Nord" si l'on considère la lettre du 9.1.91. Je suggère à LI de relâcher progressivement la pression sur la NNSC, par exemple en invitant ma Délégation à visiter au Nord les bâtiments où l'AA fut négocié, puis signé en 1953. Cette visite a finalement lieu le 13.11.91. Dans l'intervalle, le 6.11.91, le Secrétaire de ma Délégation avait rencontré le Colonel LI Jong-chol, Chef du Protocole de la KPA/CPV - MAC, qui désirait renouer des contacts informels avec ma Délégation.

Fin novembre 1991, je rencontre à nouveau LI Chan-bok pour parler "à titre privé" - puisque les relations formelles NNSC-KPA/CPV sont rompues depuis le printemps - de la situation dans la Péninsule et de diverses autres questions. J'en profite pour aborder le problème de la traditionnelle réception de Nouvel An de la NNSC qui sera organisée par les Suisses le 8.1.92. Je lui fais part d'une idée: sachant que le Nord se refuse à tout contact avec le Sud dans le cadre de la MAC, pourquoi ne pas établir une "trêve" de deux à trois heures le 8 janvier 1992 afin de permettre aux deux parties de se rencontrer informellement en terrain neutre.

Le 12 décembre 1991, je remets formellement au Col. LI Jong-chol l'invitation de la NNSC adressée à 26 officiers de la KPA/CPV - MAC, et non pas au MG CHOE, son Senior Member, afin que ce dernier puisse décider librement de venir ou

non, sans avoir à refuser ou accepter notre invitation. En effet, le MG Hwang, Senior Member du Sud est également invité.

Ce même 12 décembre, j'apprends que LI Jong-chol, à peine m'a-t-il quitté, demande à être reçu par le MG Zarski (Z), Chef de la délégation polonaise, et qu'il tente de le dissuader de participer à la réception de Nouvel An de la NNSC. (Z) refuse, étant également hôte.

Le 30 décembre 1991, je suis invité à Kaesong pour déjeuner avec le Senior Col. LI Chan-bok. Au cours de ce repas en tête-à-tête (+ un "traducteur-témoin", bien que Li parle anglais), mon hôte me fait part de la décision de la KPA/CPV de participer à notre réception du 8.1.92. Sa délégation s'est résolue à accepter notre invitation après de longues discussions; LI me dit que l'idée de la "trêve" a été retenue. Pour mon compte, je retiens trois éléments qui ont joué en faveur d'une décision positive de la KPA: a) l'évolution du dialogue Nord-Sud et l'accord signé à Séoul le 13.1.2.91; b) le Memorandum de Berne; c) le prétexte fourni pas la "trêve", le MG Choe ne pouvant pas indéfiniment conduire ses batailles indépendamment du MAE de Pyongyang.

Le 2 janvier 1992, je remets au Nord la liste des participants de l'UNC-MAC, en ayant pris soin de la recopier sur papier neutre, en omettant les titres (mais pas les grades) des officiers de la partie Sud pour éviter que le MG Hwang n'y figure en qualité de Senior Member.

Comme on le voit, l'attitude de la KPA/CPV s'est assouplie depuis l'envoi du Memorandum de Berne. Après le succès de la réception de ce jour, peut-on penser que le Nord a totalement révisé son attitude à l'égard de la NNSC ? Divers indices laissent penser qu'il n'en est rien.

Questionnée début décembre par les Polonais et les Tchèques, à savoir si, lors d'un changement du Chef de leur délégation, leur nouveau Général pourrait être reçu par le MG CHOE, la KPA répondit qu'il n'en sera rien. A la même question posée le 31 décembre 1991 par l'Amiral suédois, la KPA répliqua "May be" (entre-temps, l'accord du 13.12.1991 avait été signé). Rencontré récemment par le MG Zarski, le MG Choe aurait déclaré que rien ne changerait aussi longtemps que le MG Hwang serait UNC-MAC Senior Member.

La NNSC est-elle condamnée ? A plus ou moins long terme: oui, évidemment. Elle avait été mise en place en 1953 pour ne durer que... 3 à 6 mois ! Au train où vont les choses, on peut imaginer le scénario suivant:

a) en janvier, arrêt au Sud de Team Spirit et, simultanément, signature par le Nord de l'accord de l'AIEA, puis inspections réciproques des installations nucléaires au Nord et au Sud;

b) en février, échange des documents entérinant l'accord Nord-Sud du 13.12.91;

c) en mars sommet Roh Tea-woo - Kim Il-sung (tous deux en ont besoin, au Nord pour améliorer l'image de la RPDC à l'étranger et par voie de conséquences alimenter les caisses de l'Etat par des apports (investissements, technologie) sud-coréens et japonais, mais aussi pour favoriser la transition Kim Il-sung (père) - Kim Jong-il (fils); au Sud en vue des prochaines élections et pour assurer à Roh une place dans l'Histoire de la Réunification et, peut-être, pour lui permettre de mener à bien son projet de transformer le régime actuel en "cabinet system";

d) en mai, installation des commissions (politiques, économiques, etc) intercoréennes, dont la commission militaire sensée remplacer la MAC et la NNSC;

e) plus tard, éventuelle déclaration des signataires de l'AA (UNO, RPDC et RPC) selon laquelle les accords Nord-Sud remplacent l'Accord d'Armistice de 1953. Les conditions pour le retrait de la NNSC et de la MAC serait alors remplies. Pour autant que tout aille selon ce schéma, ce dont beaucoup d'observateurs doutent, certains allant jusqu'à prétendre que le Nord et le Sud s'accorderont le temps d'une réflexion dès mai 1992, d'autres disant que la mise en pratique de l'accord du 13.12.91 ne s'effectuera pas sans complications.

J'espère que ces explications vous permettront de connaître par le détail les effets du Memorandum de Berne et des démarches que vous avez entreprises personnellement auprès des MAE, ainsi que de constater que, si aux dires du MG Choe rien n'est changé, la situation de la NNSC, particulièrement des délégations P et CZ, s'est incontestablement améliorée. Un dialogue, même inofficiel, a repris. Les pressions mesquines ont cessé. Au nom de mes trois collègues et de nos officiers, je tiens ici à vous remercier de ce que vous avez entrepris, tout en vous présentant nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Chef de la Délégation



(B. Sandoz)